

UN JOURNAL CATHOLIQUE DANS
UNE PAROISSE C'EST UNE MIS-
SION PERPETUELLE. LÉON XIII



FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE
SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00
Six mois.....50
Les abonnements sont payable
d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adresses toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du Prince Edouard

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi, 4 Avril, 1907.

Echos de Rome

Les Mensonges contre l'Eglise

De la correspondance romaine de la "Semaine Religieuse de Montréal": 13 février 1907:

On ne sait qu'inventer contre l'Eglise. Contre elle tout mensonge semble bon, même quand il n'est pas vraisemblable.

Une revue, "Lettre de Rome," seconde émanation du journal "Italia," organ français anticatholique, a publié gravement, sous la rubrique autour du Vatican, un article auquel il avait mis le chapeau suivant: "Texte d'un document 'secret' prouvant que Pie X continue de donner aux évêques français les biens d'Eglise séquestrés." On devait s'attendre à quelque révélation sensationnelle capable de révolutionner la diplomatie. Mais tout d'abord, quand bien même le pape continuerait à donner aux évêques français les biens que le gouvernement leur prend, il n'y aurait à cela aucun mal. Le pape ne reconnaît pas le principe que la force prime le droit, et toutes les aises du monde n'empêcheront pas que ces biens n'appartiennent également et réellement devant Dieu à l'Eglise. C'est la façon de protester du St-Siège; et de plus, les censures comminées contre les acheteurs des biens ecclésiastiques prouvent à l'évidence que l'Eglise retient si bien ces immeubles comme siens, qu'elles excommunient ceux qui veulent les acheter sans son consentement exprès et sans souscrire aux conditions qu'elle pose. L'auteur de cet article a donc enfoncé une porte ouverte et il est le seul à ne pas s'en apercevoir.

Mais quel est donc ce document "secret," dont il a eu la bonne fortune d'avoir la communication. Ce n'est autre chose que la proposition consistoriale pour l'évêché de Soissons conféré à Mgr Péchenard. Ces propositions ne sont nullement secrètes, et la preuve est que tous ceux qui en désirent peuvent se les procurer. Ma bibliothèque contient six volumes reliés de ces documents qui, à vrai dire, n'offrent pas grand intérêt. Ils ne font en effet que se répéter, et la seule variante que l'on y trouve est le nom et une biographie assez vague du prélat promu. Mais je paie bien qu'un certain nombre de personnes s'indignent contre les prétentions pontificales, et déclarent solennellement que le pape outrepassant ses droits il faut le mettre à la raison.

—Le consistoire est assez prochain, car il sera tenu probablement dans ou vers le milieu du mois. Mais d'après les renseignements qui arrivent, il semble qu'il n'y aura pas de promotions de cardinaux. Les vides du Sacré Collège ne sont pas encore assez sensibles pour obliger le pape à nommer des cardinaux de curie; et d'autre part, il voudrait réserver ces promotions, qui sont un événement joyeux dans l'Eglise, pour son jubilé qui commencera le 18 septembre prochain. Régulièrement le pape ayant été

ordonné prêtre le 18 septembre 1858, son jubilé ne commencerait que l'année prochaine à cette date; mais comme on a fait pour Léon XIII, on devancera l'époque, de telle sorte que ces fêtes se termineront par la messe jubilaire que le Souverain Pontife célébrera l'année prochaine. Des canonisations et des béatifications uniront l'Eglise du ciel à celle de la terre, et il faut espérer que l'Eglise souffrante ne sera pas oubliée et ressentira elle aussi, par la miséricorde divine, les effets bienfaisants de ces fêtes jubilaires.

—On donne pourtant comme certaines les promotions cardinales de deux prélats français. Le premier serait Mgr de Carrières, évêque de Montpellier, qui compte 33 ans d'épiscopat et est l'un des plus vieux évêques de France. L'éloge de ce prélat n'est point à faire, et il justifie d'avance l'honneur qui viendrait empourprer sa verte vieillesse. On donne comme autre promotion celle de Mgr Luçon, ancien évêque de Belley, et maintenant archevêque de Reims. Tout le monde s'accorde à dire qu'un pareil choix ne saurait être plus heureux. Ce prélat a déjà vingt ans d'épiscopat, et ce sont précisément ses brillantes et solides qualités d'administrateur jointes à un véritable talent oratoire dont il a fait preuve dans le diocèse de Belley, qui l'ont fait désigner pour le siège archiepiscopal de Reims. Mais encore une fois, tout cela est un bruit qui court, car le Souverain Pontife n'a point encore parlé.

—L'accord continue à être complet entre le pape et les évêques français, qui de leur côté forment un bloc que toute l'habileté gouvernementale n'a pu entamer. Aussi il est naturel que le gouvernement cède de nouveau, une quatrième ou une cinquième fois, si ce n'est pas une sixième. M. Briand, après avoir déclaré qu'il ne pouvait pas accepter l'ultimatum des évêques, après l'avoir écrit, et envoyé des circulaires qui l'exposaient clairement a donné des explications qui faisaient dire à ses écrits le contraire de ce qu'ils signifiaient. Les évêques ont en la politesse de ne pas apercevoir.

Il avait espéré obtenir la paix à bon compte et avait cru à une soumission qui n'est point venue. Alors il a négocié et essayé d'une demi concession espérant amadouer les catholiques. Le jeu n'ayant pas réussi, il en a tenté une seconde; bref, pour être court, il a fini par aller précisément où le voulaient le pape et les évêques de France.

—Mais cela durera-t-il? Je ne le crois pas. La République française, et il serait plus exact de dire la Révolution française, doit forcément, en vue des éléments qu'elle contient et de ceux qui la possèdent par derrière, aller plus loin dans la voie de la persécution. Elle y suivra la route tracée parce qu'elle appelle "les grands ancêtres." Et la meilleure preuve en est qu'il est arrivé en France, pays libre s'il en fut au moins sur le papier que nous avons eu et avons encore le délit de messe. Qui aurait pu le croire il y a dix ans? Et ce qu'il y a de plus étrange, c'est que personne ne semble s'en soucier, et qu'on a laissé des prêtres payer des amendes et faire de la prison pour avoir célébré la sainte messe... Nous avons maintenant une acclame imposée par des raisons politiques, et surtout par la nécessité de faire passer le gros morceau de l'impôt sur le revenu; mais cette question vidée, on reviendra comme diversif à la persécution contre l'Eglise. Et après le délit de messe publique, nous verrons le crime de messe privée qui, en 1793, était puni de mort. Sans doute, le gouvernement ne veut pas actuellement de culte privé qui ferait fermer les églises; mais on y arrivera et alors il poursuivra le culte privé avec plus de rigueur encore qu'il n'a persécuté le culte public. Et tout cela au nom de la liberté et des immortels principes de 1789, qui disent précisément le contraire et assurent à chacun le libre exercice de la religion.

DON ALESSANDRO

Le Depart de Sir Wilfred

Il est possible que le départ de Sir Wilfred Laurier pour la conférence coloniale qui s'ouvre à Londres le 15 avril soit retardé à cause de la session qui semble vouloir retarder.

Pour réussir en Affaires

Une clé unique ouvre aujourd'hui la porte au succès, à ceux qui veulent arriver, dans notre siècle de concurrence effrénée, cette clé d'or c'est l'annonce.

Malheureusement, s'il est un côté de la carrière commerciale que nos négociants et marchands canadiens-français ignorent ou négligent, c'est celle qui se rapporte à l'annonce et l'expérience ne l'a-t-elle pas prouvé à l'évidence aux observateurs consciencieux?

Qu'elle différence, par contre, généralement avec leurs concurrents de la langue anglaise, très entendus sur cette matière, et qui se servent de ce moyen de publicité avec une virtuosité qui démontre un sens approfondi et pratique des affaires.

Dès qu'un commerçant, homme d'affaire, industriel, entrepreneur de langue anglaise vient s'établir quelque part, son premier soin est d'annoncer dans le journal de sa localité, lequel sera lu par sa future clientèle.

Rarement le Canadien-Français agira de la sorte. Il prétend être plus économe que cela. Tout ce qu'il fera, sera de placer à sa porte une enseigne qui frappe les yeux des curieux, mais ne parle pas à leur esprit, qui ne peut donner qu'une idée générale et abstraite, du commerce fait dans le magasin qu'elle surmonte, qui rarement donne connaissance à l'acheteur que la marchandise qu'il cherche est dans le magasin devant lequel il passe. Ou bien encore, le marchand canadien-français fera distribuer, ici et là, des circulaires. La circulaire? personne n'y jette les yeux; on la jette au panier ou on s'en sert à la cuisine pour allumer le feu.

Le seul moyen d'atteindre le public, le seul lien tangible entre le vendeur et l'acheteur c'est l'annonce dans les journaux. Une seule copie d'un journal est lue par tout le monde dans la famille, même par les serviteurs et servantes et quelques fois par la famille du voisin; c'est un commis-vendeur envoyé au domicile du client, commis qui n'importune jamais, qui parle comme il faut parler, qui est toujours bien accueilli, qui fait connaître la marchandise, donne les détails nécessaires, fait ressortir les avantages de la vente en un mot pique la curiosité, engage à faire une visite au marchand.

Le préjugé contre l'annonce est tellement enraciné chez certains Canadiens-français arriérés, que s'ils vous en donnent une c'est pour vous encourager; ils le disent, ils en sont convaincus.

Comme ils ne donnent cet encouragement qu'à leurs corps défectueux et avec la certitude que c'est de l'argent jeté par la fenêtre, ils se contentent d'un petit espace, d'une petite carte perdue parmi les tire-œil de leurs concurrents et, naturellement, ils n'en tirent que peu de bénéfices, ce qui les confirme encore davantage dans leur erreur.

Leur demande-t-on pourquoi ils n'annoncent pas, la réponse est infailliblement: "Ca coûte trop cher, et ça ne rapporte rien." Pourtant, il ne manque par de maisons de commerce qui chaque année consacrent à la publicité des milliers de piastres. Ce qui leur bénéficie dans une large mesure ne pourrait-il bénéficier dans une moindre mesure aux petits commerçants? Ca va de soi.

Il en est qui disent: "Bah! je ne lis pas ce journal." Soit, mais d'autres plus pratiques, le lisent. La simple raison est là: "que vous ayez la meilleure marchandise, cela importe peu si le public l'ignore." Le Quotidien de Lévi.

LES CATHOLIQUES DE CHICAGO

Un vieux prêtre, de l'Ouest, dont la modestie serait blessée si nos mentions nous nom, nous adresse les notes historiques et statistiques suivantes sur le catholicisme à Chicago.

On les lira, croyons-nous, avec

intérêt et profit. Voici: Les dernières statistiques du diocèse de Chicago sont intéressantes en ce qu'elles nous montrent que le progrès de la religion catholique est en rapport avec celui de la métropole de l'Ouest qui en moins d'un siècle, est parvenue à se faire compter un nombre des plus grandes villes du monde.

La première messe fut dite à Chicago le premier jour de novembre 1774, par le Père Marquette, de la Compagnie de Jésus. C'était dans une hutte, où l'assemblée consistait en deux compagnons de voyage et quelques Indiens. Mais la mission ne fut définitivement établie qu'un mois de mai 1833, par le Père St-Cyr, du diocèse de St-Louis.

Né en même temps que Chicago, ce missionnaire semblait providentiellement destiné à en devenir le premier pasteur. Il y trouva seulement 50 catholiques, dont les principaux étaient Canadiens.

La messe fut d'abord dite dans la résidence de Marc Beaubien, et en septembre de la même année eut lieu la dédicace d'une première et modeste église, située au coin sud-ouest des rues Madison et Wash.

Le grain de sénevé a fructifié puisque aujourd'hui la ville compte 175 paroisses, dont la majorité est de langue anglaise, vu que les Américains les Anglais, les Ecossais et le Irlandais fréquentent les mêmes églises nommées pour cela paroisses anglaises.

Il y a donc: 110 paroisses anglaises, 19 paroisses allemandes, 16 paroisses polonaises, 8 paroisses bohémiennes, 5 paroisses canadiennes, 5 paroisses italiennes, 3 paroisses lithuaniennes, 3 paroisses croates, 3 paroisses slaves, 1 paroisse belge, 1 paroisse syrienne et 1 paroisse hongroise; en tout 175 paroisses c'est-à-dire 36 de plus qu'à New-York.

A la louange des évêques, chacune de ces paroisses est desservie par des prêtres de sa nationalité, de sorte qu'il y a justice et jamais de troubles au sujet des langues.

Bien que la population de la ville se partage en 39 différentes nationalités, 13 seulement sont groupées en paroisses catholiques. Les autres attendent une augmentation de population ou des moyens moins limités.

A Chicago, l'Eglise catholique est présidée par 3 prélats, dont 1 archevêque et 2 évêques coadjuteurs. Il y a aussi un abbé mitré chez les Bohémiens et un protonotaire apostolique chez les Canadiens.

On compte 19 communautés d'hommes et 44 communautés de femmes; trois séminaires, sept collèges classiques et autant de pensionnats pour les demoiselles; six orphelinats et sept hôpitaux, six écoles de réforme et 68,004 enfants aux écoles paroissiales, etc.

Cette floraison religieuse qui fait l'orgueil des catholiques est due à la foi vive des citoyens qui ne laissent pas leur religion aux frontières du pays. Ceux qui perdent leur foi en Amérique se sont placés dans de mauvais milieux, ou bien leurs sacs de voyage n'en étaient pas "boudés!"

Pourquoi ne parlez-vous pas le Français?

DANS VOTRE FAMILLE?
A VOS COMPATRIOTES FRANCAIS?

Le sang français ne coule-t-il pas dans vos veines?
De qui descendez-vous?... de ces braves Acadiens, qui ont lutté si longtemps pour la conservation de leur langue?

Ne connaissez-vous donc pas votre histoire?
Auriez-vous, par hasard, honte et de votre langue et de votre sang?
Avez-vous rêvé que nous étions la race inférieure?

De deux hommes, soit dans les professions, le commerce ou les industries, à toute chose égale, pourquoi préférez-vous l'autre, à votre

compatriote français?
Où est la supériorité des autres nationalités? Est-ce que le français catholique est moins habile? Et pourquoi serait-il moins consciencieux? Le français qui avec sa langue possède également l'anglais, n'a-t-il pas des avantages plus grands que l'anglais qui ne parle que sa langue maternelle?

Est-ce que la langue, tout en étant la gardienne des traditions, n'est pas la plus sûre gardienne de la foi?

Piquons-nous d'honneur national!

Parlons notre belle langue française avec fierté! Voyons à ce que ce que nos enfants apprennent le français à l'école, là, où cela est possible! N'ayons pas peur de réclamer nos droits, dans les districts d'école où nous sommes en majorité! De l'Ami du Colon.

LES PRINCIPAUX CADEAUX DE MGR GUERTIN

Manchester, 23.—Parmi les nombreux cadeaux que Mgr Guertin a reçus depuis quelques semaines nous mentionnerons une bourse de \$3,000 offerte au banquet par les membres du clergé.

Une somme de \$1,310 présentée par la paroisse St-Georges, dont M. le curé I. H. C. Davignon est pasteur.

Une bourse de \$1,000 de la paroisse St-Augustin, Rév. J. A. Chevalier, curé.

Une somme de \$800 de l'ancienne paroisse Mgr Guertin, la paroisse St-Antoine de Padoue, que desservait actuellement M. le curé L. J. A. Doucet. La chape et la croix pastorale sont des cadeaux de cette paroisse.

Une somme de \$500 offerte par la paroisse de Mgr Hévey, Ste-Marie. Une bourse de \$475 présentée à Sa Grandeur par M. le curé I. H. C. Davignon, au nom des sociétés fraternelles canadiennes-françaises de Manchester.

Les paroissiens de St-Louis de Gonzague de Nashua ont présenté une bourse de près de \$100, un anneau de grande valeur et des vêtements pontificaux.

L'Association Canada-Américaine a offert la croix par l'intermédiaire de son chapelain général, M. le curé Eugène Lessard, de Manville, R. I. La paroisse St-François Xavier de Nashua, dont M. le curé H. A. Lessard est pasteur, a présenté un magnifique calice.

La Société des Artisans lui a donné une belle montre en or valant plusieurs cents dollars. Cette montre sonne les heures et les minutes. Les armoiries de l'évêque sont gravées sur la boîte.

La Picotte à Lawrence Mass.

La picotte sévit à Lawrence, Mass, depuis quelques jours. Il y a actuellement une vingtaine de personnes atteintes de ce malinfectueux.

On nous dit que le district infecté se trouve où la plupart des français demeurent.

Les membres du bureau d'hygiène ont discuté à fond la question des moyens préventifs et d'isolement; finalement ils ont chargé leur président, M. Eidam, et l'agent Smith de s'assurer desservices d'un médecin et de garde-malades pour les variolés. Il a également été décidé d'isoler ceux-ci dans une infirmerie spéciale. On a aussitôt commencé le transfert des personnes atteintes du terrible mal.

Tous les enfants d'école qui allaient en classes dans la région infectée et les environs seront vaccinés et toutes les précautions vont être incessamment prises pour arrêter la contagion.

Un nouveau cas de petite vérole a été découvert à Methuen, dans une famille de la place River. C'est le docteur James Berwick, appelé par Mme Désiré Contin qui fit la découverte et en informa les autorisés.

Plusieurs des enfants de Mme Boutin fréquentaient l'école centrale de grammaire qui a été fermée et soumise à une migration parfaite aussitôt que ce cas de petite vérole eût été connu.

On ignore encore l'origine de l'épidémie.

Le Sunlight Savon est supérieur aux autres savons, mais c'est lorsqu'il est employé suivant la méthode Sunlight qu'il démontre sa plus grande supériorité. Achetez Sunlight Savon et suivez les directions.

NOUVEAU CABLE.

ENTRE L'I. P. E. ET LA TERRE FERME.

—Une compagnie, dans laquelle sont engagés plusieurs citoyens éminents de cette province et d'Halifax, est en voie de formation, pour l'établissement de communications téléphoniques interprovinciales, au moyen de la pose d'un câble sous le détroit du Northumberland.

La compagnie fera une demande au gouvernement fédéral, pour l'obtention d'un charte et subsides. Deux des promoteurs sont récemment revenus d'Ottawa, où ils ont eu une entrevue avec des membres du gouvernement.

Le câble sera adapté au téléphone ou au télégraphe. Il sera posé dans la partie la plus étroite du détroit, à l'endroit où il n'y a que neuf milles de largeur.

On pense que la nouvelle ligne sera en mesure de fonctionner au début de l'été prochain.

En ce moment le seul câble sous le détroit appartient au télégraphe anglo-américain.

Le Roi Edouard

SON SEJOUR A BIARRITZ

New-York, 25 — Une dépêche spéciale de Londres au "New-York Herald," mande ce qui suit:

"Je suis informé par quelqu'un qui arrive de Biarritz, que le roi Edouard est plus solitaire qu'à ses visites précédentes. Le fait est que, bien qu'il paraisse en excellente santé, le roi s'est surmené dans l'exercice de ses devoirs ardues, et fait maintenant une cure tranquille."

Ce n'est pas un secret pour personne que le roi ne possède pas ce que les compagnies d'assurance appellent "une bonne vie." En vue de l'incertitude de tout existence humaine et de l'absence prolongée du roi à l'étranger, la possibilité d'une vacance soudite du trône, j'en suis informé, a été considéré dernièrement, afin qu'un événement aussi déplorable et aussi improbable ne prenne pas les autorités par surprise.

Sa Majesté n'est pas loin d'avoir atteint la limite d'âge accordée à l'homme, et ses séjours à l'étranger sont indispensables à l'accomplissement efficace de ses devoirs onéreux. On a un peu critiqué l'absence du roi pendant que le parlement est en session, mais ceux qui sont au courant des faits ne peuvent s'empêcher d'admettre que Sa Majesté se doit à elle-même et doit à la nation de n'omettre aucune des précautions que ses médecins déclarent nécessaires. Il n'y a pas à nier, cependant, que le roi conserve un fonds de bonne humeur étonnant.

PAR LE MONDE ENTIER
DES MILLIERS DE MÈRES
EMPLOIENT LE
SIROP DU
DR CODERRE
POUR LES ENFANTS

Dans toutes les MALADIES D'ENFANTS, il faut bien admettre le fait que c'est une préparation éminente et qu'on n'en a pas eu jusqu'à présent. C'est un calmant sûr et agréable pour la dentition des enfants et un remède prompt pour les troubles de la digestion et des intestins.

Les médecins et les nourrices professionnelles le recommandent.

Voyez à ce que la signature et le portrait du Dr Coderre soient sur l'enveloppe de chaque bouteille que vous achetez. Méfiez-vous des sirops préparés de manière à ressembler à celui du Dr Coderre. Prix, 25c la bouteille, ou par la maille sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE CHEMICAL CO. Limited, Montréal, Canada

STANTON'S PAIN RELIEF.
Remède de famille pour usage interne et externe.

NEW YORK FREEMAN'S JOURNAL.

To our Irish Catholic Friends, we recommend the reading of the New York Freeman's Journal and Catholic Register, edited by Rev. L. A. Lambert, LL. D.

Send for sample copy to the following address:— New York Freeman's Journal, 13 Barclay St., New York.

When writing mention that you saw the advertisement in l'Impartial, of Tignish, P. E. I.